



Jean Giono

## JOURNÉES DES ÉCRIVAINS DU SUD 2006 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2006

IEFEE, 23 rue Gaston de Saporta, 13100 Aix-en-Provence,  
tél 04 42 21 70 90. Entrée libre.

### « Mon héros préféré »

*Don Quichotte, Merlin l'enchanteur,  
la princesse de Clèves, Victor Hugues, Anna Karénine,  
le Capitaine Nemo, Lord Jim, Moravagine, l'ânesse de Stevenson,  
l'ange de Théorème, Françoise de Proust, le capitaine Haddock, ...*

### PROGRAMME

**VENDREDI 31 mars : de 18h à 20h - SAMEDI 1<sup>er</sup> avril : de 10h à 13h et de 14h30 à 18h**

avec

**Laure Adler, Pierre Brunel, Patrick Cauvin, René de Ceccatty,  
Paule Constant, Régis Debray, Florence Delay, Michel Déon, Stéphane Heuet,  
Paula Jacques, Christine Jordis, Robert Kopp, Gilles Lapouge,  
Jean-Marie G. Le Clézio, Jacques Mény, Jacques Roubaud,  
Pascale Roze, Michel Tournier, François Vallejo.**

**SAMEDI 1<sup>er</sup> avril  
de 18h à 20h**

**Proclamation du Prix des Ecrivains du Sud 2006 par Sylvie Durbet-Giono.**

**Séance de signatures** organisée par les **libraires aixois**  
avec la participation de tous les **auteurs**.

**Présentation des Actes des Journées des Ecrivains du Sud**  
**2004** (*Comment j'ai lu des romans d'aventures*)  
**2005** (*Comment j'ai lu des contes de fées*)  
par **Chantal Robillard**.

**Cocktail**

## Mon héros préféré

Héros, dites-vous ? A l'idée de chef militaire, de valeureux guerrier armé de muscles et de ruses, disons Ulysse ou Agamemnon, s'ajoute celle quasi religieuse du demi-dieu : Héraclès ou Persée. Le héros, c'est la force sacralisée par l'exploit de celui qui se hausse au-dessus de l'homme ordinaire jusqu'aux sommets où seuls les dieux respirent. La glorification du surhomme, en quelque sorte. Les mythes de l'Antiquité aiment nous présenter ces personnages que tout distingue : la puissance et la beauté, la taille et le caractère, l'origine et les aventures. Le héros face au monstre le terrasse et triomphe. Devant une épreuve, il se surpasse. Sa mort sera son apothéose.

Venu du fond des mythologies, le héros littéraire s'incarne, bien plus souvent qu'en Grèce, sous les traits d'une héroïne. Il aura conservé de ses lointains ancêtres étymologiques le pouvoir de hisser le lecteur au-dessus des brumes d'une vie sans relief vers les royaumes de l'imaginaire. Le héros est un être de fiction, de légende, un personnage. Quel personnage ? Celui qui entraîne le lecteur avec lui. Celui qui occupe dans l'espace narratif une place centrale. Celui auquel on s'identifie, auquel le lecteur s'attache, se lie d'amitié. Celui avec qui nous voyageons dans le pays des images et des mots. Héros de papier, viril et tragique, magnifique et touchant, le héros dans nos livres met à égalité les hommes, les femmes, pourquoi pas un animal. Le bestiaire foisonne et s'entremêle, cygne ou taureau, licorne ou chimère. Sans oublier le moderne anti-héros, paradoxe savoureux d'un héroïsme sans qualité auquel l'un ou l'autre jouit de s'identifier. Le héros est celui qui survit une fois le livre refermé.

Jean Giono, dans *Naissance de l'Odyssee*, raconte ce petit épisode :

« À la nuitée, l'auberge rejeta sur le quai dix marins éberlués, attachés à un Ulysse encore tout sonnante. La lune se leva qu'il parlait toujours.

« - Adieu, soyez les amis, conclut-il, je me suis attardé, Pénélope ne sera pas contente. La prochaine fois, je vous dirai comment je me délivrai du cyclope. C'est risible, vous verrez !

« Et il les laissa, ivres d'images, dans un étrange pays où les nuages étaient des taureaux ailés ; on entendait sous les montagnes le ronflement des forges divines et, contre l'horizon une immense flûte bourdonnait au souffle de Pan. »

Qui est le héros véritable, celui qui par sa ruse risible se délivre du cyclope ou celui qui par le pouvoir de son récit subjugué ses auditeurs médusés comme des enfants aux yeux écarquillés ?

Une voix fait chanter le monde, une figure d'exception se dessine, et au fil des pages, par la grâce d'une histoire, s'anime la Pléiade de nos héros préférés.

**D. Castelan**, secrétaire du Prix des Écrivains du Sud.

## AUTEURS PRÉSENTS

### **Laure ADLER**

Spécialiste de philosophie et d'histoire, Laure Adler commence en 1974 sa carrière à France Culture en tant que journaliste (*Panorama, Matinales, Nuits Magnétiques*), avant d'en être la directrice de 1999 à 2005. Elle a été conseiller historique aux éditions Payot, directrice de collection chez Denoël, éditrice aux Presses de la Cité chez Plon, directrice de collection (essais et documents) aux éditions Grasset, et elle est actuellement directrice littéraire des éditions du Seuil. Dans les années 90, elle a été chargée de mission à l'Élysée pour la culture. A la télévision, elle a occupé les fonctions de directeur des documentaires et des émissions culturelles sur France 2, de conseiller à la présidence de France Télévision. Responsable et co-présentatrice du magazine historique *Les Brûlures de l'histoire* sur France 3 (1993/1994), elle a coproduit et présenté de 1994 à 1997 le *Cercle de Minuit* sur France 2. Depuis septembre 2004, elle anime une émission mensuelle sur Arte, *Permis de penser*, et depuis février 2006 une émission documentaire mensuelle sur TV5, *L'invitation au voyage*, qui dresse le portrait d'un écrivain. Laure Adler a écrit de nombreux ouvrages, *A l'aube du féminisme: les premières journalistes, (1830-1850)* (Payot, 1979), *L'amour à l'arsenic: histoire de Marie Lafarge* (Denoël, 1985), *La vie quotidienne dans les maisons closes, 1830-1930* (Hachette littérature, 1990), *Les femmes politiques* (Le Seuil, 1993), *L'année des adieux* (Flammarion, 1995), *Marguerite Duras* (Gallimard, 1998) (**Prix Fémina de l'essai**), *A ce soir* (Gallimard, 2001), *Avant que la nuit ne vienne - Entretiens avec le Général de Bénouville* (Grasset, 2002), *Dans les pas de Hannah Arendt* (Gallimard, 2005). Laure Adler est membre du Jury du Prix des Écrivains du Sud.

### **Christiane BAROCHE**

Christiane Baroche, anciennement biologiste à l'Institut Curie (de 1962 à 1999), auteur d'une vingtaine d'ouvrages se partageant entre nouvelles et romans, est aussi une lectrice passionnée. En tant que telle, elle met au service de la Société des Gens de Lettres, dont elle préside les Affaires Littéraires, son goût de la découverte, et donc organise des rencontres autour des Premiers Romans, des recueils de Nouvelles récents et du Maître-Livre d'auteurs reconnus tels que Tournier, Obaldia, Chandernagor, ... Au sein du Magazine Littéraire, elle s'est longtemps penchée sur le livre de poche et désormais s'y occupe de la Nouvelle. Ouvrages disponibles : *L'Hiver de beauté*, Folio Gallimard - *La Rage au bois dormant*, Livre de Poche, et dernier roman paru, *L'Homme de Cendres*, Grasset. En 1978, Christiane Baroche a reçu le **Prix Goncourt de la Nouvelle**.

### **Pierre BRUNEL**

Ancien élève de l'École Normale Supérieure et agrégé de lettres classiques. Professeur de littérature comparée à l'Université de Paris IV-Sorbonne depuis 1970. Membre de l'Institut Universitaire de France (1995-2005). A l'intérieur du comparatisme français, il s'est employé en particulier à développer les travaux sur les mythes littéraires (5 dictionnaires publiés à ce jour). Du *Mythe d'Electre* (1971) à *Don Quichotte ou le roman malgré lui* (2006) il a lui-même tenté de traiter ce vaste sujet.

### **Patrick CAUVIN**

« Né en 1932, l'année de King Kong et de l'invention du moulin à légume. Né à Marseille, je conserverai de la ville un amour immodéré du football. Licence de philo, guerre d'Algérie, je serai enseignant de LET (aujourd'hui LEP) jusqu'à ce que je sorte mes premiers livres chez Christian Bourgeois, dont *Les Innommables*. Le succès de *L'amour aveugle* me fait abandonner l'enseignement... Je vis de ma plume depuis environ trente ans. Quelques-uns de mes titres (dans le désordre) : *E=MC2 mon amour*, *Rue de Bons Enfants*, *Villa Vanille*, *Le Sang des Roses*, ...et dernièrement : *Dictionnaire amoureux des héros* (Plon, 2005). »

### **René de CECCATTY**

Il a publié de nombreux romans et récits, parmi lesquels : *Babel des mers*, *L'accompagnement*, *Aimer*, *Consolation provisoire*, *L'éloignement*, *Le mot amour* (chez Gallimard), *La sentinelle du rêve*, *Fiction douce*, *Une fin* (au Seuil). Il est l'auteur de plusieurs biographies, notamment de saint François-Xavier (*L'extrémité du monde*, Denoël), d'Horace Walpole et Mme du Deffand (*L'or et la poussière*, Gallimard), de Sibilla Aleramo (Editions du Rocher), de Pier Paolo Pasolini (Gallimard, "Folio biographies", 2005). Il collabore comme dramaturge avec Alfredo Arias. Il est l'auteur de plusieurs adaptations théâtrales de classiques de la littérature: *La Dame aux camélias*, *La Femme et le pantin*, *Alice au pays des merveilles*, qui vient d'être créée en Slovénie. Il collabore au *Monde* et fait partie du comité de lecture des éditions du Seuil. Il traduit également de l'italien (Pasolini, Moravia, Saba, Bonaviri, Leopardi) et, en collaboration avec Ryôji Nakamura, du japonais (Oe, Abe, Mishima, Tanizaki, Sôseki).

### **Paule CONSTANT**

Elle a passé son enfance en Guyane, au Cameroun, et a vécu à Djibouti, au Laos, au Cambodge, en Côte d'Ivoire. En 1975 elle se fixe à Aix-en-Provence où elle écrit tous ses livres. *Ouregano*, *Balta*, *White Spirit* (**Grand Prix du roman de l'Académie française** 1990), forment une trilogie africaine. C'est aux USA que se déroule le début d'une trilogie américaine avec *Confidence pour confidence* (**Prix Goncourt** 1998) et *Sucre et secret* (**Prix Amnesty international des droits de l'homme** 2003). *La fille du Gouvernator*, dont l'action se déroule au bague de Cayenne, fait le lien entre l'univers tropical et l'univers américain, tout en reprenant les thèmes de l'éducation des filles que l'on trouve dans *Propriété privée*, *Le Grand Ghâpal* et *Un monde à l'usage des Demoiselles* (**Prix de l'essai de l'Académie française** 1987). Professeur des Universités, Docteur ès lettres, elle enseigne depuis 1978 la littérature à l'Institut d'Études Françaises pour Étudiants Étrangers (IEFEE). Elle a créé en 2000 à Aix-en-Provence le Centre des Écrivains du Sud-Jean Giono qui organise à l'IEFEE des Entretiens réguliers et des Journées annuelles pour faire la promotion de la littérature française contemporaine, et en 2006 le Prix littéraire des Écrivains du Sud dont le Jury est présidé par Sylvie Giono.

### **Régis DEBRAY**

Régis Debray est né à Paris. Normalien, il suit les cours de Louis Althusser et devient en 1965 agrégé de philosophie. Son engagement militant (Cuba, Castro, Che Guevara, la Bolivie, la prison, le Chili d'Allende) constituent selon son expression une « propédeutique indispensable ». Il sera conseiller spécial du président Mitterrand, puis Maître des requêtes au conseil d'Etat. Après sa démission en 1992, il retourne à la philosophie et soutient une thèse de doctorat en médiologie, discipline qui étudie la communication à travers les processus et les techniques de transmission de l'information (1993). Cet intérêt pour les faits de transmission débute en 1979 avec l'essai *Le pouvoir intellectuel en France*, et se poursuit, notamment avec les *Cahiers de médiologie* ou la revue *Médium, transmettre pour innover*. Outre les ouvrages de philosophie (*Vie et mort de l'image, une histoire du regard en Occident ; Dieu, un itinéraire...*, etc.) et de politique de *Révolution dans la Révolution* (en 1979) jusqu'aux *Chroniques de l'idiotie triomphante* (recueil d'articles paru en 2004), l'œuvre de Régis Debray s'étend aux films, à la critique d'art (*Sur le pont d'Avignon*, 2005) et à la littérature. Son roman : *La neige brûle* (**Prix Femina** en 1977), sa trilogie autobiographique « Le temps d'apprendre à vivre » ou la récente pièce de théâtre *Julien le fidèle ou le Banquet des démons*, complètent l'œuvre riche et polémique, de celui qui, naguère membre de la commission Stasi sur la laïcité, est à présent président d'honneur de l'Institut européen en science des religions.

**Florence DELAY**, de l'Académie française.

Agrégée d'espagnol, elle a enseigné la littérature à l'université de la Sorbonne-Nouvelle. Interprète du rôle de Jeanne d'Arc dans le film éponyme de Robert Bresson, elle publie son premier roman, *Minuit sur les jeux* en 1973. Elle obtient plusieurs Prix dont le **Prix Femina** pour *Riche et légère* en 1983 et le **Prix de l'essai de l'Académie française** pour *Dit Nerval* en 1999. Elle maintient « de façon inconstante et fidèle » ses liens avec le théâtre (école du Vieux-Colombier, Vilar et Wilson au TNP) et l'Espagne (traductions de Victor García, Calderón, Fernando de Roja). Son œuvre en cours est un cycle de dix pièces : *Graal théâtre*, sur la matière de Bretagne, écrites en collaboration avec Jacques Roubaud. Elle a collaboré aux films de Chris Marker, Hugo Santiago, Benoît Jacquot, Michel Deville. Elle fut chroniqueur dramatique à la NRF, juré du Prix Femina, membre du comité de lecture de Gallimard, du conseil de rédaction de la revue *Critique*. Le 14 décembre 2000, elle a été élue l'Académie française au fauteuil de Jean Guilton.

**Michel DÉON**, de l'Académie française.

Né à Paris, Michel Déon fait ses études à Janson de Sailly puis aux lycées de Monaco et de Nice. Il fait revivre ces années de formation dans *La chambre de ton père*. (Gallimard, 2004). Journaliste au début de sa carrière, puis grand reporter, il vit en Suisse, au Portugal, en Italie avant de partir en 1950 aux U.S.A puis au Canada. Avec des chefs-d'œuvre qui marquent cette période, *Je ne veux jamais l'oublier*, *Les gens de la nuit*, sa vocation d'écrivain est déclarée. Il entre en 1956 comme conseiller littéraire aux éditions Plon, collabore ensuite aux éditions de la Table Ronde, prend la succession de Gabriel Marcel à la chronique des *Nouvelles littéraires*. En 1963 il se fixe en Grèce dans l'île de Septsai, puis en 1969 en Irlande, qu'il ne quittera plus. En 1970 il reçoit le **Prix Interallié** pour *Les poneys sauvages*, en 1976 le **Grand Prix du roman de l'Académie française** pour *Un taxi mauve*, en 1977 le **Glenfiddich Award** pour *Le Jeune homme vert*. Faite de romans épiques, récits élégiaques, nouvelles, théâtre, autobiographies, son œuvre, d'une grande variété, lui vaut d'être élu à l'Académie française en 1978 au fauteuil de Jean Rostand. En 1984 le **Prix des Maisons de la presse** lui est attribué pour *Je vous écris d'Italie* (1984) et en 1996 le **Prix Giono** pour l'ensemble de son œuvre. Son dernier livre paru, *Cavalier passe ton chemin* (Gallimard, 2005) est un essai sur l'Irlande où s'entremêlent souvenirs et portraits. Depuis sa fondation, Michel Déon apporte son soutien au Centre des Écrivains du Sud en participant régulièrement à ses manifestations. En 2003, il avait présidé les premières Journées des Ecrivains du Sud. En décembre 2005, Aix-en-Provence lui a décerné la médaille de la ville et l'Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers sa médaille d'honneur. Michel Déon est membre du Jury du Prix des Ecrivains du Sud.

**Stéphane HEUET**

« Il a fallu une grande imagination à Marraine-la-fée pour faire de moi un auteur de bandes dessinées. Né à Brest en 1957, je suis issu d'une lignée de militaires. Mon père était officier de marine, et tenait plus du capitaine Achab que d'Archibald Haddock, car il avait perdu une jambe en Indochine. Il m'a offert mon premier dériveur quand j'étais encore à l'école primaire. Mon avenir était tout tracé : vinrent les scouts marins, puis le collège militaire de Saint-Cyr, dès l'âge de neuf ans. Pendant des années, j'ai sillonné l'Océan indien et la mer Rouge sur des bateaux gris. C'est à cette époque qu'a eu lieu ma première rencontre avec Proust. À Djibouti, immobilisé par une fracture, j'ai tenté en vain de lire *A la recherche du temps perdu*. Trop jeune, trop insouciant ; le livre m'est tombé des mains. Des raisons familiales m'ont fait revenir en France sur la terre ferme et devenir directeur artistique dans la Publicité. Le dessin a toujours été une seconde nature, mais j'y ai appris à marier le texte et l'image. C'est à trente-huit ans qu'a eu lieu ma deuxième ascension de *La Recherche*, et là, tout m'a paru différent. Un éblouissement. Les œuvres d'art, l'humour, l'époque, l'idée m'a pris de tenter la transcription de ce que je "voyais" en lisant. Juste pour essayer. Au début, ces transcriptions remplissaient de petits cahiers. Cela fonctionnait, en tout cas c'était bien ma lecture, et j'ai continué. Il a fallu que j'obtienne les autorisations, ce que l'on appelle "le droit

moral”, puis j’ai eu la chance d’intéresser des éditeurs. Tout ce qui a suivi, tout le reste en fait, c’est de la cuisine : sauvegarder les métaphores, ne pas couper les mots, et donner au texte un aspect “facile à lire” en le réduisant mais en conservant le rythme de Proust, sa grammaire et son style. En ce qui concerne le dessin, même idée de simplicité pour les personnages, comme dans Tintin ou Blake et Mortimer (mais pas pour les décors et les arrière-plans, tout au contraire, se documenter, en courtisant toutes les Miss Money Penny, fidèles secrétaires des conservateurs de musées). Depuis, ce travail représente l’essentiel de mes activités. Trois tomes sont parus (*Combray, A l’ombre des jeunes filles en fleurs* tomes 1 et 2), et je termine en ce moment le quatrième, *Un amour de Swann*. J’ai par ailleurs dessiné les exploits maritimes de Jules-Alphonse Poret de Blossville (qui, comme chacun sait (!), est le seul français à avoir donné son nom à une terre du Groenland), plusieurs affiches et couvertures de livres, et les dessins d’un carnet de voyage littéraire, *Sur les pas de Jules Verne*, aux Presses de la Renaissance. Je vis à Paris, et j’ai deux enfants. »

## PAULA JACQUES

Née au Caire en 1949 dans une famille de bourgeoisie juive éprise de culture et de langue françaises. Sa famille, à l’instar de leurs 80 000 coreligionnaires, sera expulsée d’Egypte en 1958. Elle passe 3 ans en Israël, dans un kibboutz d’obédience socialiste, avant de rejoindre sa mère à Paris, en 1961. Autodidacte, passionnée de lectures, elle exerce de nombreux petits boulots, puis se retrouve à travailler à la comédie de Saint-Etienne, auprès de Jean Dasté. Elle fait de l’agitation culturelle dans les lycées et les usines de Saint-Etienne. En 1971, elle crée avec Alain Scoff une compagnie théâtrale « Les Tréteaux d’Ile de France », qui se lance dans toute l’Afrique de l’Ouest. Depuis 1975, elle est journaliste dans la presse écrite et productrice à Radio France. Elle a participé aux « Après-midi de France Culture » et au magazine de Pierre Bouteiller. Mais elle a surtout fait partie de la fameuse émission de France Inter « L’oreille en coin », où elle a tout appris des mystères et savoir-faire de la radio. De 1990 à 1996, elle présente « Pentimento » : portraits d’écrivains croqués, définis à partir de leurs lectures d’enfance et d’adolescence. Puis, elle anime sur la Cinquième la première émission télévisée consacrée à la philosophie, « Cogito », ainsi que « Mon héros préféré ». Depuis 1999, elle produit et présente sur France-Inter « Cosmopolitaine » magazine culturel des littératures, cinémas, théâtres du monde entier. *Lumière de l’œil*, son premier roman paraît en 1980. Elle a depuis publié sept autres romans, tous au Mercure de France, dont *Déborah et les anges dissipés*, **Prix Femina 1991**. Son univers de romancière est marquée par l’errance, l’exil, l’identité, l’enracinement, telle une patrie retrouvée, dans la langue française. *Gilda Stambouli souffre et se plaint*, paru en 2002, est un portrait flamboyant et ambigu d’une femme aux prises avec les réalités de l’exil, plus femme que mère, dans le Paris de la fin des années cinquante. Elle a reçu pour ce livre le **Prix du livre Europe 1** et le **Prix de la ville Nice-Baie des Angers**. Son dernier roman, *Rachel-Roze et l’officier arabe*, vient de paraître au Mercure de France. Paula Jacques est membre du jury du Prix Femina.

## Christine JORDIS

Christine Jordis est la grande spécialiste en France de la littérature anglo-saxonne. Après avoir été pendant 12 ans la responsable de la littérature au British Council de Paris, elle dirige actuellement le domaine anglo-saxon chez Gallimard. Elle est d’abord une essayiste spécialiste du roman anglais : *De petits enfers variés*, sur les romancières anglaises contemporaines (Prix Femina 1989), *Le paysage et l’amour dans le roman anglais*, *Jean Rhys, la prisonnière* et *Gens de la Tamise et d’autres rivages*, sur le roman anglais au XXe siècle (Prix Médicis de l’essai 1999). En 2003, son premier roman, *La chambre blanche*, dans la grande tradition du roman d’analyse, relate une expérience amoureuse qui fait référence à Roland Barthes, Georges Bataille et Marcel Proust. L’amour y est évoqué comme une intense expérience spirituelle, esthétique et éthique. Pour *Une passion excentrique – Visites anglaises* Christine Jordis a obtenu le **Prix Valéry Larbaud 2005**. Elle a publié en 2004 *Promenade en terres bouddhistes de Birmanie*. Membre du jury du Prix Femina, elle est critique littéraire au *Monde des livres*. Christine Jordis est membre du Jury du Prix des Ecrivains du Sud.

## **Robert KOPP**

Ancien élève de l'École Normale Supérieure et assistant de Georges Blin au Collège de France, Robert Kopp a été élevé dans les cultures alémanique et romande. Professeur de littérature à l'Université de Bâle, doyen de la faculté des Lettres de Bâle, professeur invité à la Sorbonne, à l'Université de Paris X, à l'École pratique des Hautes Etudes, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Baudelaire, Balzac, Nerval, les Goncourt, Zola, Pierre Jean Jouve. Il a réalisé le film sur *Pierre Jean Jouve* pour la série de France 3 *Un siècle d'Ecrivains*. Il s'est tôt jeté dans l'aventure éditoriale, en participant à la naissance des *Cahiers de l'Herne* au côté de Dominique de Roux, puis à celle de la *Collection 10-18* avec Michel-Claude Jalard. Il dirige la *Collection Bouquins* chez Laffont, est Collaborateur de la revue *Histoire* et du *Magazine littéraire*. Derniers ouvrages parus : *Baudelaire, Le soleil noir de la modernité* (Découvertes, Gallimard), 2004; édition critique du *Spleen de Paris* (Gallimard, collection "poésie", 2006). Robert Kopp est membre du Jury du Prix des Ecrivains du Sud.

## **Gilles LAPOUGE**

Ce philosophe est d'abord un historien géographe, qui a fait carrière dans le journalisme : *Oran républicain*, *Alger républicain*, *O Estado* de São Paulo dont il est toujours le correspondant, passage à *Combat*, au *Monde* et au *Figaro littéraire*. Il fait partie du comité de rédaction de *La Quinzaine Littéraire*. Il a participé aux côtés de Bernard Pivot à l'émission *Ouvrez les guillemets*. Il a produit à France Culture l'émission *Agora* consacrée aux livres. Depuis deux ans, il y produit une émission sur les voyages : *En étrange pays*. Ses romans puisent dans l'histoire ou la géographie pour réinventer le réel dans une féerie pleine de couleurs, d'illusions et de fantaisie, servie à la fois par une langue magnifique et une érudition sans faille. Pour *L'Incendie de Copenhague* (1995), il a reçu le **Prix Roger Caillois** et le **Prix Goncourt du récit historique**, pour *Le bruit de la neige* (1996) le **Grand Prix de l'essai de la Société des Gens de Lettres**, pour *Besoin de mirages* (1999) le **Prix Joseph Kessel**, pour *Mission des frontières* (2002) le **Prix de l'Académie française**, pour *En étrange pays* (2003) le **Prix Maurice Genevoix**, et en 2004 le **Grand Prix de la Langue française**, pour l'ensemble de son œuvre. Gilles Lapouge est lié à la vie du Centre des Écrivains du Sud. Il a participé à plusieurs Entretiens et aux Journées des Écrivains du Sud de 2003 et présidé les Journées de 2004. Gilles Lapouge est membre du Jury du Prix des Ecrivains du Sud.

## **Jean-Marie-Gustave LE CLÉZIO**

Né à Nice, JMG Le Clézio est surtout marqué par ses origines mauriciennes, l'insularité et les cultures mêlées. Depuis son premier roman *Le procès-verbal* (1963), qui reçoit le **Prix Renaudot**, sa célébrité est internationale. Cet écrivain singulier, au regard personnel, a construit une œuvre aussi importante que diverse. En 1994, il est le premier à recevoir le **Prix Morand** pour l'ensemble de son œuvre. Plus d'une trentaine de titres la compose, allant du conte comme *Mondo et autres histoires*, au roman : *Désert*, *Le chercheur d'or*, *Onitsha*, *La quarantaine*, *Révolutions*, ou à des textes plus inclassables, comme *Diego et Frida*, qui retrace le parcours du couple Diego Rivera et Frida Khalo, ou *La fête enchantée* recueil de textes dans lesquels s'exprime la fascination de l'auteur pour les peuples indiens d'Amérique, leurs racines et leurs mythologies. Une sensibilité à « la partie impénétrable de l'être humain » explique son attirance, son attraction, pour les civilisations primordiales, son goût pour les ailleurs incarnés dans des personnages, la recherche des origines. JMG Le Clézio est un grand voyageur. Son dernier roman, *Ourania*, commence par ces mots : « J'ai inventé un pays » et plonge le lecteur au cœur du Mexique.

## **Jacques MÉNY**

Jacques Mény mène depuis trente ans une recherche approfondie sur l'œuvre cinématographique de Giono sur qui il a publié plusieurs livres, essais et articles. En 1995, il avait réalisé à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain un film intitulé *Le Mystère Giono*, diffusé sur Arte et présenté le 17 novembre 2000 à Aix pour l'inauguration des Entretiens du Centre des Ecrivains du Sud. Le 3 avril 2003, en ouverture des Journées des

Ecrivains du Sud consacrées au thème « Comment j'ai lu Jean Giono », il avait présente son film « *Je me souviens de Jean Giono, par Pierre Magnan* », production du Centre Jean Giono de Manosque. En 2004, il a dirigé l'édition critique en DVD de *Crésus* et *Un roi sans divertissement* dont il a réalisé les commentaires d'accompagnement. En septembre 2005, il est venu au Centre des Ecrivains du Sud présenter « Le cinéma de Jean Giono ». Il publiera à la rentrée 2006 chez Gallimard un nouveau livre sur Giono dans la collection Folio-Biographies. Comme auteur-réalisateur pour la télévision, Jacques Mény a également signé des documentaires sur Paul Claudel, Léo Malet, Marguerite Duras, JMG. Le Clézio, Voltaire, JJ. Rousseau. Jacques Mény est président de l'Association des Amis de Jean Giono (Manosque).

### **Chantal ROBILLARD**

Arrière-petite-fille de dentellières du Velay ayant elle-même appris la dentelle, Chantal Robillard entrelace maintenant les mots sur ses carnets ou son ordinateur plutôt que les fils sur les fuseaux de son « carreau » de dentelière. Elle est née au milieu de volcans dits éteints mais parcourus de sources chaudes, ferrugineuses, sulfureuses, de fontaines pétifiantes et d'orgues basaltiques. Domeyrat, un village situé près de sa ville natale est visité la nuit par des fées qui soufflent aux villageois leurs rêves. Tout autour s'étend le pays de « la Bête », celle dite du Gévaudan, capturée aux pieds de l'abbaye Sainte-Marie des Chazes, tenue alors par une de ses ancêtres. Chantal Robillard se passionne pour les contes de fées ! Dans ses « romans par nouvelles », elle explore chaque fois un conte précis, dont elle fait des variantes de tous styles. Elle puise dans la langue française des mots juteux, des expressions oubliées, pour les faire revivre avec bonheur. Les récits se répondent, les personnages sautent allègrement de siècle en siècle, les archétypes sont détournés avec humour et tendresse. Ouvrages déjà parus : « *Les sept fins de Blanche Neige* », le Verger éditeur, 1996. « *La fontaine aux fées* », le Verger éditeur, 1999. « *Hôpital Cendrillon* », éditions du GREF, 2003. « *Sextine aux six lézards et six souris* » in l'anthologie « *Jouer avec les poètes* », Hachette Jeunesse, collection Fleurs d'encre, 2000 ; rééd. 2003. Chantal Robillard est Conseillère pour le livre, la lecture et la langue française à la DRAC de la Région Alsace.

Le samedi 1<sup>er</sup> avril, Chantal Robillard présentera à partir de 18 heures les Actes des Journées des Ecrivains du Sud 2004 et 2005, *Comment j'ai lu des romans d'aventures* et *Comment j'ai lu des contes de fées*.

### **Jacques ROUBAUD**

Jacques Roubaud, qui a été professeur de Mathématique à l'Université Paris X et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), est « compositeur de poésie », dramaturge, romancier. En 1966, il a été coopté à l'Oulipo sur proposition de Raymond Queneau. Il est également le co-fondateur de l'Alamo avec Paul Braffort et inventeur de plusieurs contraintes telles que le « baobab » et le « haïku oulipien généralisé ». Il est l'un des traducteurs de la *Bible des écrivains* publiée par Bayard en 2001. Auteur de la première suite au *Voyage d'hiver* de Georges Perec, le *Voyage d'hier*, il a préparé la voie au premier roman collectif de l'Oulipo. Curieux d'expérimentations et de contraintes formelles, il croise volontiers les jeux de langage et les structures abstraites. Il réinterprète ainsi la littérature dans le cycle *Graal théâtre*. Il s'inspire aussi bien des troubadours (*Fleur inverse*, *Chevalier du silence*) que de la poésie japonaise (*Mono no aware*, *Trente et un au cube*) et mêle aventure poétique (*Dors*), exploration romanesque (*La belle Hortense*, *La dernière balle perdue*) et prospection autobiographique (*Le grand incendie de Londres*, *La bibliothèque de Warburg*).

## Pascale ROZE

« Je suis née le 22 mars 1954 dans ce qui s'appelait alors le Sud Viet-Nam. Mes parents et moi avons quitté ce pays à la fin de la même année. Mon père y était officier de marine et la famille de ma mère avait un bureau d'import export à Saigon. Très vite, la lecture est devenue une occupation dévorante. Mes plus grands souvenirs de lectures adolescentes sont incontestablement liés à la littérature russe : Tolstoï, mais aussi Dostoïevski et Tchekhov. Je me suis vite engagée dans le théâtre et jusqu'en 1993, j'ai été comédienne. J'ai travaillé avec Gabriel Garran qui a fondé le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, puis (et ce fut là que je travaillais principalement) le Théâtre International de Langue Française, où je me suis familiarisée avec une littérature d'origine africaine. C'est la rencontre avec Marguerite Duras qui a réveillé en moi le désir d'écrire, désir dont je me souviens comme l'un de mes plus anciens. Après avoir lu *Le ravisement de Lol V. Stein*, j'ai fermé le livre, j'ai pris un stylo, et je n'ai plus cessé d'écrire. Mon premier livre, un recueil de nouvelles, est écrit sous son influence, avec aussi un salut particulier à Tolstoï. Depuis, je vole de mes propres ailes, mais je reste toujours dans le sentiment de l'appartenance, de l'héritage, de l'appropriation. Ainsi j'ai éprouvé le besoin d'écrire deux livres qui sont *Lettre d'été* (Albin Michel, 2000) (**Prix Maurice Genevoix**), une lettre adressée à Léon Tolstoï, lettre-méditation sur la présence de la mort dans son œuvre, dans sa vie et dans ma propre vie, et *Un homme sans larmes* (Stock, 2005), sorte d'essai très personnel sur le poète latin Horace et sur la façon dont résonne dans ma vie ce qu'il dit de la philosophie épicurienne. Sur les quatre romans que j'ai écrits, deux sont en rapport avec la guerre, *Le chasseur Zéro* (**Prix du Premier roman et Prix Goncourt** 1996) et *L'eau rouge* (Sotck, mars 2006), thème qui me hante. Je partage ma vie entre Paris et un petit village de Bourgogne, beaucoup de lectures, d'écritures et souvent aussi l'animation d'ateliers d'écriture. »

## Michel TOURNIER, de l'Académie Goncourt.

Germaniste et philosophe de formation, il est fortement marqué par l'étude de l'ethnologie auprès de Claude Lévi-Strauss. D'abord traducteur, puis journaliste à *Europe 1*, il est chef des services littéraires aux éditions Plon de 1958 à 1968. Chargé de l'émission télévisée *Chambrenoire*, il fonde en 1968 les Rencontres internationales de la photographie d'Arles avec Lucien Clergue. Il publie en 1967 son premier roman *Vendredi ou les limbes du Pacifique* (**Grand Prix du roman de l'Académie française**), puis en 1970 *Le Roi des Aulnes* (**Prix Goncourt**), qui évoque l'Allemagne nazie. Suivent *Les Météores* (1975), roman de la gémellité, *Le Vent Paraquet* (1977), autobiographie intellectuelle, *Le Coq de Bruyère* (1978), recueil de nouvelles, *Gaspard, Melchior et Balthazar* (1980), consacré aux Rois mages, *Le vol du vampire* (1981), notes de lectures. *Gilles et Jeanne* (1983) est une interprétation personnelle du destin de Gilles de Rais et de Jeanne d'Arc, *La Goutte d'Or* (1985), un roman sur l'image et l'immigration, *Le Medianoche amoureux* (1985), un recueil de contes et de nouvelles à la manière du Décaméron, *Éléazar ou la source et le buisson* (1996), un western métaphysique qui évoque la figure de Moïse. *Célébration* (1999) est un ensemble de brefs essais sur la nature, les lieux chers, les saints, les gens célèbres et les amis disparus. L'œuvre de Michel Tournier, à la fois réaliste et fantastique, réactualise dans le monde contemporain les mythes de l'ogre, des jumeaux, du double, de l'androgynie. Parmi les dernières parutions : *Journal extime* (Folio, 2004), *Le bonheur en Allemagne ?* (2004).

## François VALLEJO

« François Vallejo est, géographiquement, et comme son nom l'indique, un homme du sud passé à l'ouest. Historiquement, ce serait plutôt un croisement entre Sophocle et le XVIIIe siècle, un bâtard en somme, cherchant sa route dans le XXIe. La seule direction, ou la seule filiation, qu'il ait envie de suivre pour le moment est celle du roman. Il a commencé son voyage en 1998 avec *Vacarme dans la salle de bal*. Le bruit ne lui suffisant pas, il s'est lancé dans des *Pirouettes dans les ténèbres*, en 2000. Il a poursuivi avec *Madame Angeloso* et *Groom*, en 2001 et 2003, avant de se lancer, en 2005, dans un *Voyage des grands hommes*. Quelques nouvelles, ici ou là, ont constitué de petites excursions. Il compte bien que la route sera longue, considérant, après d'autres, que le plaisir d'aller dépasse le bonheur d'arriver. »